

DeLaVallet Bidiefono

SORCIÈRES / KIMPA VITA

Solo





Vendredi 12 & samedi 13 décembre 2025 • 19h30
au Théâtre des Capucins

•

Durée **1h (pas d'entracte)**

•

Bord de plateau après la première représentation.

•

Conception & chorégraphie **DeLaVallet Bidiefono**

Danse **Florence Gnarigo**

Chant **Dina Mialinelina**

Musique **Benoit Lugué**

Texte **Dieudonné Niangouna**

Scénographie **Estelle Duriez**

Création lumière **Stéphane 'Babi' Aubert**

Création sonore **Marvin Jean**

Composition musicale **Dina Mialinelina, Marvin Jean,**

Benoit Lugué

Régisseur plateau **Cléo Konongo**

Direction technique **Martin Julhès**

Production & diffusion **Emilia Petrakis**, puis **Philippe Naulot**

Administration **Jérémie Damamme**, puis **Philippe Naulot**

•

Production **Cie Baninga**

En coréalisation avec le **Théâtre Joliette**

Coproduction **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg;**

Le Festival de Marseille; Les Passerelles / Pontault-

Combault; Le Théâtre-Cinéma de Choisy-le-Roi

Accueils en résidence **Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson; Le Lavoir Moderne Parisien**



Âge recommandé



Volume

SORCIÈRES / KIMPA VITA

FR Figure iconique du continent africain, surnommée la Jeanne d'Arc congolaise, Kimpa Vita inspire à DeLaVallet Bidiefono un spectacle fort, rock, intense, porté par une danseuse, une chanteuse et un musicien. Une création qui fait fusionner les arts et les âmes en hommage au combat des femmes conquérantes d'hier et d'aujourd'hui...

Né à Pointe-Noire, une ville côtière ouverte sur le monde, le chorégraphe et danseur congolais a toujours eu le désir de partir à la rencontre de l'Autre. D'abord à Brazzaville, puis en Europe, pour parler de la différence, de la diversité et du vivre-ensemble. Une traversée personnelle qui a sous-tendu plusieurs de ses pièces collectives (*Utopia, Monstres...*). Aujourd'hui, il donne voix et corps à Kimpa Vita, prophétesse engagée en 1704 pour l'indépendance de son pays et pour la liberté et, au-delà, à toutes les femmes qui luttent contre l'oppression. La danseuse Florence Gnarigo incarne cette femme martyre, arrêtée, jugée pour hérésie, condamnée au bûcher et brûlée vive. Sur le texte de l'auteur, metteur en scène et comédien Dieudonné Niangouna, complice de toujours du chorégraphe, elle évolue sur un champ de bataille, ses pas se précisent peu à peu puis s'affirment sur un sol sablonneux bientôt jonché de braises incandescentes. L'armure du combat se tisse sous nos yeux. La musique de Benoît Lugué et la voix de la chanteuse malgache Dina Mialinelina l'accompagnent, l'enveloppent et la portent. Danse organique, précision des gestes et force des mots confèrent à la pièce une puissance d'évocation d'une remarquable intensité.

EN In a powerful fusion of dance, music, and storytelling, *Sorcières / Kimpa Vita* brings to life one of Africa's most compelling historical figures through the visionary choreography of DeLaVallet Bidiefono. On a battlefield strewn with glowing embers, dancer Florence Gnarigo embodies the "Congolese Joan of Arc," who fought fearlessly for her people's freedom in the early 18th century. Through the

stirring text by Dieudonné Niangouna, we experience Kimpa Vita's journey from prophetess to martyr, as she defies colonial missionaries to defend her people's independence. The haunting vocals of Malagasy singer Dina Mialinelina and rock-influenced music of bassist Benoît Lugué create a powerful soundscape that bridges centuries of feminine resistance. *Sorcières / Kimpa Vita* transcends its historical roots to become a universal hymn to women's resilience and courage, speaking to all who continue to struggle for freedom and justice today.

DE Choreograf und Tänzer DeLaVallet Bidiefono hat sich nicht nur in seinem Heimatland Kongo, sondern auch in Europa einen Namen gemacht. Am Grand Théâtre war er in der Spielzeit 22•23 mit *Utopia / Les Sauvages* zu Gast, nun folgt sein neuestes Stück *Sorcières / Kimpa Vita*. Es handelt von der kongolesischen Jeanne d'Arc, Kimpa Vita, einer Prophetin, die sich 1704 für die Unabhängigkeit ihres Landes einsetzte und wegen Ketzerei zum Scheiterhaufen verurteilt wurde. Gleichzeitig ist das Stück eine Hymne an die Frauen, die heute gegen Unterdrückung kämpfen. Eine Tänzerin, eine Sängerin und ein Musiker erzählen Kimpa Vitas Geschichte auf einer sandigen Bühne, die mit glühenden Kohlen übersät wird. Der organische Tanz, die präzisen Bewegungen und die Kraft der Worte verleihen dem Abend eine außergewöhnliche Intensität.

KIMPA VITA ET LA CONFLUENCE DES LUTTES

INTERVIEW AVEC DELAVALLET BIDIEFONO

Par Ian De Toffoli

DeLaVallet Bidiefono, après tes dernières créations, dont *Utopia / Les Sauvages*, que le public des Théâtres de la Ville a pu découvrir au cours de la saison 22 • 23, mais aussi *Monstres, on ne danse pas pour rien* (créé en 2017), résolument tournées vers l'avant, vers un avenir en construction, ta dernière création, *Sorcières / Kimpa Vita*, témoigne d'un regard vers le passé.

Non seulement c'est la première fois qu'une de mes créations convoque aussi clairement le passé, un pan de l'histoire du Congo, mais c'est également le premier grand solo que je conçois et chorégraphie. J'ai toujours pensé que je ne savais pas faire de solo, mais c'était le moment de poser un regard sur le personnage de Kimpa Vita, un personnage qu'on ne connaît quasiment pas en Occident, et qu'on ne connaît pas encore assez au Congo non plus. C'était donc le moment d'évoquer des faits historiques oubliés, de ramener ce personnage oublié au cœur du village.

Qui est Kimpa Vita ?

Kimpa Vita est une prophétesse et prêtresse du Royaume du Kongo, née en 1684 à Mbanza Kongo, une ville située aujourd'hui en Angola. C'était une guerrière qui luttait pour plus de liberté et contre l'esclavage et le colonialisme portugais, mais elle avait également suivi les rites d'initiation. Elle a fondé un mouvement religieux et spirituel syncrétisant le catholicisme et des formes de spiritualité plus traditionnelles du Congo. Elle a été arrêtée par les Capucins, condamnée au bûcher comme sorcière et brûlée vive sur ordre du roi Dom Pedro IV en juillet 1706. Aujourd'hui, elle est vénérée comme une sainte, voire comme une divinité, par certaines communautés du Congo.

Peux-tu nous parler de la genèse de ce projet ?

Au départ, il y a eu une commande du CDN de Rouen, à l'époque dirigé par David Bobée. Rouen étant la ville où Jeanne d'Arc – elle aussi guerrière et éprise de liberté – a été condamnée au bûcher, accusée (elle aussi) de sorcellerie, les parallèles entre Kimpa Vita et Jeanne d'Arc sautaient aux yeux. L'idée initiale était donc d'accueillir Kimpa Vita dans la ville de Rouen. Je me disais que ces deux femmes auraient pu être amies. J'ai demandé à mon ami et collaborateur de longue date, Dieudonné Niangouna, de m'écrire une page sur Kimpa Vita, évidemment il m'a pondu tout un livre (*rire*). Mais à cette époque, les conditions de création n'étaient pas encore réunies. Il me manquait non seulement la performeuse principale, mais je n'avais pas reçu l'aval de ma grand-mère, qui m'exhortait à attendre encore. Il faut savoir que je viens d'une famille traditionnelle du peuple Dondo, d'une mère catholique – qui m'a ouvert la voie jusqu'à Kimpa Vita –, d'un grand-père sorcier, d'une grand-mère très spirituelle. Avant de créer mes spectacles, je retourne au village pour prendre conseil auprès d'eux. Et même s'ils vivent également dans la modernité, ce sont eux qui m'enjoignent de ne pas me couper de mes racines. Je suis certes un enfant de la modernité, j'ai commencé ma carrière d'artiste en tant que rappeur et guitariste de jazz, mais j'ai toujours baigné dans la spiritualité, dans le sacré, dans le rapport entre le corps humain, surtout le corps noir, et ce que la spiritualité peut apporter en termes de révolution et de résistance. En tant qu'artiste, je peux me retrouver dans des positions fragilisées, j'ai besoin de ce soutien spirituel. Donc, ma grand-mère, ayant parlé aux ancêtres, m'a d'abord conseillé d'attendre. Kimpa Vita est un personnage complexe, chargé, il fallait convoquer son esprit, sinon le personnage sur scène n'allait pas être dans le vrai. Pendant un temps, le projet est donc mis entre parenthèses, puis, ma grand-mère m'a dit qu'il était temps de revenir au village, et, pendant qu'elle prépare le rituel qui a pris plusieurs jours, j'ai commencé le travail, à pieds nus, contre le sol. La danse est née ainsi: j'entrais dans la spiritualité comme le mouvement entraînait dans la chorégraphie.

Je faisais l'amour avec les mouvements et les gestes, dont j'accouchais ensuite, avant de les transmettre à la danseuse, Florence Gnarigo.

Le choix de donner le rôle de Kimpa Vita à la danseuse béninoise Florence Gnarigo est loin d'être un choix anodin. Comment s'est faite la rencontre entre vous deux ?

Peu de temps après le rituel de ma grand-mère, j'ai donné un atelier de danse au Bénin, où j'ai rencontré Florence Gnarigo. Elle a attiré mon attention, nous avons discuté, et elle m'a raconté qu'elle aussi était une prêtresse. Je me souviens d'avoir pensé: « C'est Kimpa Vita qui m'invite dans son royaume ! » J'ai eu du mal à le croire, au début. J'avais Kimpa Vita devant moi. Deux semaines plus tard, je lui ai envoyé un billet d'avion pour me rejoindre au Congo et le travail de création a commencé. Ma grand-mère disait: « Voilà, maintenant la porte est ouverte. » Elle est venue, en bus, à son âge avancé, pour rencontrer Florence, et pour accompagner spirituellement la pièce. Lors de leur première rencontre, ma grand-mère a battu le sol de ses pieds comme si elle battait un tambour.

Sorcières / Kimpa Vita est pourtant bien plus qu'une pièce historique.

C'est une pièce aux sujets très contemporains, qui porte un regard vers l'avenir et aborde également la lutte des femmes d'aujourd'hui. Dans *Kimpa Vita*, les luttes des deux femmes se rejoignent: celles de la performeuse, de la chanteuse Dina Mialinelina et du personnage historique. Cela se traduit également dans les styles de danse utilisés dans la chorégraphie: des danses de chez moi, des dix régions du Congo, mais aussi de mon village, Dondo, que j'ai pratiquées avec ma grand-mère tous les matins, avec leurs rythmes, leurs souffles et leurs respirations, mais aussi des danses vaudoues, avec leurs notions d'initiation et de sacrifice, des danses bantoues du royaume du Kongo que Kimpa

Vita dansait avant d'aller en guerre, des mouvements de Madagascar et même des danses normandes, car le musicien Benoît Lugué est normand. Ce mélange, c'est mon style, qui prône une ouverture au monde. C'est le style DeLaVallet, que je transmets à Florence Gnarigo et au trio d'artistes qui m'accompagnent dans ce projet, comme ma grand-mère auparavant a tenu ma main pour me transmettre ses traditions à elle.



BIOGRAPHIES

DeLaVallet Bidiefono

CONCEPTION & CHORÉGRAPHIE

La recherche chorégraphique de DeLaVallet Bidiefono est aussi bien nourrie par les cultures traditionnelles que par des influences contemporaines. Aventurier du mouvement, il cultive aussi les métissages disciplinaires. Né en 1980 à Pointe-Noire dans un quartier où le mot «art contemporain» n'existe pas, DeLaVallet commence sa carrière de danseur en 2001 lors des ateliers de recherche chorégraphique du centre culturel français de Brazzaville, où il fonde en 2005 la compagnie Banninga. Sa carrière prend un tournant majeur lorsqu'il rencontre David Bobée, David Lescot et Dieudonné Niangouna, lui offrant ainsi l'opportunité de présenter sa pièce *Au-delà* au Festival d'Avignon en 2013. Le spectacle a été présenté près de 60 fois à travers l'Europe et l'Afrique et assiéra le chorégraphe parmi les plus reconnus sur le continent africain, mais aussi sur la scène contemporaine chorégraphique au sens large. En 2017, DeLaVallet Bidiefono créé aux Francophonies en Limousin *Monstres / On ne danse pas pour rien* pour 8 danseur.se.s, 1 performeuse et 3 musiciens sur scène qui tournera en France et en Europe. Sa création *Utopia / Les Sauvages* voit le jour en 2022 au Trident – Scène nationale de Cherbourg.

Florence Gnarigo

DANSE

Née en 1992 à Natitingou, dans le nord du Bénin, Florence Gnarigo a obtenu son DT (diplôme technique en sciences et techniques de l'art), avec une spécialisation en musique pour piano, à l'ESMA, un établissement secondaire situé à Abomey-Calavi, dans la banlieue de Cotonou. En 2017, elle intègre la quatrième promotion de l'École de danse Irène

Tassembédo (E.D.I.T.) à Ouagadougou (Burkina Faso), dont elle sort diplômée quatre ans plus tard. En 2018, elle participe à l'atelier « Danse noire » à l'École des sables au Sénégal. Elle rejoint ensuite la compagnie d'Irène Tassembédo et danse dans le trio Des maux de nous (Carthage danse, juin 2019), une pièce sur les blessures et les souffrances des jeunes femmes confrontées à une maternité précoce. Elle apparaît également dans *Yiiki! Lève toi!* une création pour 12 interprètes, initialement programmée dans le cadre de la Saison Africa 2020 mais présentée en septembre 2021 dans le cadre du festival « C'est comme ça », à l'Échangeur – CDCN Château Thierry (France). À cette occasion, elle présente son premier solo, *États de choc*, qu'elle a commencé à créer lors d'une résidence au Centre chorégraphique Multicorps à Cotonou, en avril 2021. En juillet 2021, elle est sélectionnée par le chorégraphe togolais Kossivi Afiadegnigban pour sa pièce *Vonvonlii*, qui sera en tournée en Afrique en 2022–2023. Parallèlement, elle se lance dans une nouvelle création: *La Danse des sept tours*, en collaboration avec l'actrice Florisse Adjanohon (coproduction Institut Français du Bénin, Togo Créatif). En mai 2023, le chorégraphe congolais DeLaVallet Bidiefono l'invite au Centre de Développement Chorégraphique Banning'art qu'il a créé juste à l'extérieur de Brazzaville, pour reprendre le solo *Sorcières / Kimpa Vita*, évoquant le personnage historique de Kimpa Vita, une jeune martyre africaine dont le destin fut similaire à celui de Jeanne d'Arc.





Décembre se dévoile en danse

Préparez vos sorties aux Théâtres de la Ville !

**Un temps fort
à travers quatre univers chorégraphiques**

- 5 & 6.12 > Laura Bachman • *Commençons par faire l'amour*
12 & 13.12 > DeLaVallet Bidiefono • *Sorcières / Kimpa Vita*
16 & 17.12 > Nawal Aït Benalla • *Ce qui nous traverse*
19 & 20.12 > Miet Warlop • *INHALE DELIRIUM EXHALE*

Niet Warlop - INHALE DELIRIUM EXHALE Grégoire Hé



théâtre·s
de la Ville de
Luxembourg



informations & réservations:
www.lestheatres.lu



Impressum

Photos © Pierre Gondard

Impression Atelier reprographique Ville de Luxembourg

saison
25 • 26



théâtre•s de la Ville de Luxembourg

grand théâtre • 1, rond-point schuman • L-2525 luxembourg
théâtre des capucins • 9, place du théâtre • L-2613 luxembourg
www.lestheatres.lu • lestheatres@vdl.lu • [lestheatresvdl](https://www.facebook.com/lestheatresvdl)